

Le Musée d'art et d'histoire dépoussiéré



PIERRE ABENSUR

Exposition Depuis la création du Mamco, l'art contemporain a quasi disparu du Musée d'art et d'histoire, voué au passé. C'est dire si l'exposition «Urs Fischer - Faux amis», accrochée jusqu'au 17 juillet, est décoiffante. On la doit à l'industriel grec Dakis Joannou, qui a eu la bonne idée de présenter sa collection d'art contemporain - une des plus importantes au monde - dans un cadre ancien. Et avec le MAH, il est servi!

Exposition

L'art contemporain au MAH

Urs Fischer, Jeff Koons et Paul McCarthy investissent le Musée d'art et d'histoire. Ça décoiffe!

Muriel Grand



Les œuvres du Suisse Urs Fischer, notamment sa maison de pain, dialoguent avec les travaux d'autres artistes prestigieux. PIERRE ABENSUR

Les honorables murs du Musée d'art et d'histoire n'en reviennent pas. Avec l'exposition *Urs Fischer - Faux amis*, ils se retrouvent à présenter des œuvres franchement contemporaines. Ce qui n'arrive pas souvent en ces lieux.

«Le Musée d'art et d'histoire a une relation compliquée avec l'art contemporain, explique son directeur, Jean-Yves Marin. A son ouverture, il devait présenter l'art du passé. Et dès que le Musée d'art moderne et contemporain a

vu le jour, le Musée d'art et d'histoire s'est pratiquement privé d'art contemporain. C'est dommage, car un musée ne peut vivre qu'accompagné de l'art d'aujourd'hui. Cette exposition représente donc un petit miracle!»

Dialogue entre artistes

Initiateur de ce remue-ménage, Dakis Joannou est entièrement de cet avis. L'industriel grec, qui a constitué une des plus importantes collections d'art contemporain

au monde, a souhaité montrer ses œuvres dans un cadre ancien. Sa Fondation DESTE a été créée à Genève, en 1983. Depuis, elle organise des expositions aux quatre coins de la planète. Et cela faisait longtemps que Dakis Joannou souhaitait en monter une dans la ville où tout a commencé.

Le travail d'Urs Fischer constitue le fil rouge d'une exposition au croisement entre accrochage monographique et présentation

de groupe. L'artiste suisse, figure reconnue de la scène internationale, représente un des points forts de la Collection Dakis Joannou. Mais les plasticiens qui dialoguent avec lui ne sont pas en reste: Jeff Koons, Paul McCarthy, Robert Gober, Cindy Sherman ou encore Maurizio Cattelan.

«Le titre, *Faux amis*, se réfère à ces mots qui s'écrivent de la même manière mais qui n'ont pas la même signification suivant les langues, précise le commissaire Massimiliano Gioni. De même, dans cette exposition, les choses ne se ressemblent pas autant que ce qu'on croit au premier abord.» Et surtout les œuvres jouant avec les effets de matière. Des fleurs en bois qui semblent métalliques, voisinant avec un cheval en aluminium. Le moulage d'un piano, qui paraît se liquéfier, situé non loin de personnages en cire. La peinture *Hanging Heart* de Jeff Koons représentant une surface réfléchissante, installée juste à côté des sculptures-miroirs *Concert/Cornichon* d'Urs Fischer.

chissante, installée juste à côté des sculptures-miroirs *Concert/Cornichon* d'Urs Fischer.

Ce riche dialogue artistique, entre similitudes et contrastes, dévoile les grands thèmes de la Collection Dakis Joannou: l'étrangeté, la métamorphose, le temps qui passe, la fragilité de la vie. «L'ensemble de l'exposition constitue une œuvre d'art dans laquelle on se promène», estime Massimiliano Gioni.

En outre, le commissaire a choisi d'intégrer le cadre particulier du Musée d'art et d'histoire à son propos. «Le musée est devenu une source d'inspiration pour le choix des œuvres», rapporte-t-il. Il présente ainsi des créations revisitant la sculpture antique, comme les bustes de Jeff Koons ou la sculpture équestre d'Urs Fischer, dans des salles conçues pour abriter des statues. Ce qui a pour effet inattendu de mettre en valeur

l'élégant décor, auquel on prête rarement attention.

Une métaphore du musée

D'autres créations renvoient à l'aspect patrimonial des musées, tel ce tableau où Jeff Koons rend hommage à *L'origine du monde* de Courbet. Et comment ne pas voir dans la célèbre *Bread House* d'Urs Fischer, qui se désintègre et doit être constamment restaurée, une métaphore du Musée d'art et d'histoire lui-même...

«Urs Fischer - Faux amis»

Jusqu'au 17 juillet au Musée d'art et d'histoire, rue Charles-Galland 2, du ma au di de 11 h à 18 h. Infos: www.mah-geneve.ch



Découvrez l'exposition en images sur

www.fischer.tdg.ch
